

## ERIC WHITACRE : DEEP FIELD

Le compositeur et chef de chœur Eric Whitacre (1970) est bien connu des mélomanes amateurs du genre. Dans une interview pour De Standaard, la journaliste Annemarie Peeters le décrivait en ces termes : un phénomène à la crinière de surfeur qui compte plus de 5 millions de vues sur YouTube. Son style contemporain mais accessible et ses projets novateurs ont amorcé une véritable révolution dans l'univers choral : en 2012, il décrochait un Grammy Award avec son premier album *Light & Gold*. *Water Night*, suite de ce premier opus, s'est retrouvé dès sa sortie au sommet des iTunes Classical Charts. Jouant également de son habilité à manier les réseaux sociaux, Whitacre a su conquérir un large public, tous âges et pays confondus. Pour l'un de ses plus ambitieux projets, le Virtual Choir, il rassemble des choristes des quatre coins du monde sur la toile pour travailler sur ses compositions.

Rien ne laissait pourtant prédire l'avenir musical de Whitacre. Il lui fallut insister pour être autorisé à assister à une répétition du College Choir de l'université du Nevada. À l'époque, il savait à peine lire une partition et espérait simplement y rencontrer de charmantes étudiantes. Il se découvrit une passion pour les ensembles vocaux. Quittant peu après le Nevada pour New York, Whitacre poursuivit des études de composition à la célèbre Juilliard School of Music, sous l'enseignement de John Corigliano. Si son passé de musicien pop l'inspire, le compositeur cite également la poésie, les musiques de film et des morceaux classiques. Il se fie à son intuition : « Avant toute chose, la musique doit être authentique et parvenir à transmettre quelque chose aux musiciens et au public. » Son approche instinctive semble plaire à un public très diversifié. Caractéristiques de son style musical, ses clusters dissonants et harmonies colorées créent des expériences intenses à chaque nouvelle composition. Whitacre explique cette méthode : « En musique, un accord annonce le suivant, l'oreille peut souvent prédire la suite. C'est pourquoi j'aime particulièrement faire fondre un accord instable dans celui qui suit. De cette technique naît un effet statique, comme si le temps s'arrêtait. »

Ces dernières années, le célèbre musicien américain a conquis le public belge au travers de plusieurs collaborations avec le Vlaams Radio Koor. Cette fois, il porte sa passion devant le Brussels Philharmonic, pour une représentation de ses compositions pour chœur et orchestre, mais aussi d'œuvres de compositeurs qu'il admire. Première en Belgique, son dernier projet issu de sa série Virtual Choir, *Deep Field*, invite le public à participer au concert.

## Musique à programme

La quasi-totalité des œuvres de Whitacre trouvent leur origine dans un poème, un événement ou un phénomène naturel. *Water Night* (1995), par exemple, s'est pratiquement composé seul. Voulant remercier son mentor Bruce Mayhall pour ses paroles d'encouragement, Whitacre se plongea dans un recueil d'Octavio Paz, l'un de ses poètes favoris. Il y découvrit *Agua nocturna*, et composa en moins d'une heure sa mélodie : « elle flottait dans l'air, comme si elle émanait du poème. » Depuis, *Water Night* est devenu l'un de ses plus grands succès chorals.

Equus exigea davantage d'efforts. Sur demande du Wind Ensemble de l'université de Miami, Whitacre en esquissa les premières notes en 1997, mais ne termina son œuvre que trois ans plus tard. Ce n'est que lorsqu'un ami compositeur se pencha sur une vieille partition et lui dit « si tu n'en fais rien, je te volerai cette idée » que le musicien sut comment achever Equus. Ce fragment devint une pièce virtuose, une sorte de *perpetuum mobile* : « Je cherchais à composer un *moto perpetuo*, un morceau qui commencerait sans jamais plus s'arrêter — après tout, *equus* est le terme latin pour *cheval* — et mettrait à l'honneur les instruments à vent. Pour moi, le résultat est ce que j'appelle du "minimalisme dynamique". Ce terme signifie simplement que j'aime employer des motifs répétitifs, tant qu'ils ne deviennent pas lassants. » Il adapta ensuite cette composition pour orchestre et chœur, s'amusant que cette version ressemble à une « Carmina Burana sous stéroïdes ». Cette œuvre s'inscrit dans la même lignée que *Blow it up, start again* de l'américain Jonathan Newman, un autre élève de John Corigliano. L'esprit contestataire de son titre reflète parfaitement sa musique, que le Chicago Tribune a un jour qualifiée de « riotously funky » (rebellement funk).

Sur des notes autrement moins légères, Whitacre composa les *Songs of Immortality* en 2010, alors que son père souffrait d'une grave maladie. Ces trois chants chorals s'inspirent des textes de Dylan Thomas (*Lie still, Sleep becalmed* et *Do not go gentle into that good night*) et d'Emily Dickinson (*After great pain*). Sombres et intenses, ils invitent à une réflexion sur la vie et la mort. *The River Cam*, pour violoncelle et cordes, est habité de la même spiritualité. Un voyage à Cambridge à l'automne 2011 en souffla l'idée à Whitacre. Pour cette commande du violoncelliste Julian Lloyd Weber, Whitacre puisa son inspiration dans ses nombreuses promenades le long de la Cam. Les sons, les paysages et l'histoire des lieux éveillèrent des mélodies en lui. Le compositeur s'attacha à transcrire cette atmosphère spirituelle, presque magique, sur sa partition. Cette composition aux accents pastoraux rappelle çà et là les œuvres de Vaughan Williams et Elgar.

## Beauté de l'univers

L'impressionnante création pour orchestre *Deep Field* trouve ses racines dans la célèbre image reconstituée en 1995 par le télescope spatial Hubble. Cette incroyable photographie d'un recoin de l'espace pas plus grand qu'une pièce de monnaie est en fait un assemblage de captures sur une période de 10 jours. À travers cette minuscule fenêtre sur l'univers, des milliers de galaxies, toutes à des stades différents, se déploient sous nos yeux. Jusqu'à lors, il n'avait jamais été possible de sonder si loin dans l'espace, mais aussi dans le temps. Si la découverte est inestimable pour les scientifiques, le Hubble Deep Field offre à quiconque l'observe un spectacle d'une beauté à couper le souffle. Eric Whitacre ne put résister, et le traduisit en 2015 en une composition inédite pour orchestre, chœur et synthétiseurs. *Deep Field* était né, pour le Minnesota Orchestra et la BBC.

Pendant les 25 minutes que dure ce soundscape, les nuages de notes de l'orchestre se mêlent et font écho au chœur, figurant les années-lumière qui séparent les galaxies. Pour le finale de ce morceau, Whitacre invite son audience dans son univers musical. L'application spécialement conçue pour le projet émet des notes électroniques et diffuse des extraits du Hubble Deep Field. Musiciens et spectateurs, suspendus en apesanteur, flottent ensemble dans le fascinant cosmos, frôlant étoiles et planètes.

## Un paysage nocturne

Les sons amples de Deep Field évoquent l'amorce contemplative de Quiet City, une composition de 1940 de l'américain Aaron Copland (1900-1990). À l'origine, ce morceau fut écrit pour la pièce de théâtre d'Irwin Shaw, que le compositeur résume comme suit : « L'intrigue mettait en scène un jeune trompettiste s'imaginant les pensées des habitants d'une grande ville, une fois la nuit tombée, et jouant de son instrument pour exprimer ses émotions et éveiller les consciences des autres personnages, mais aussi du public. En reposant le scénario, j'ai voulu refléter les besoins intimes du protagoniste dans une composition. » La pièce n'alla pas plus loin que les essais. Un an passa, et Copland retravailla les thèmes principaux dans une composition indépendante pour trompette, cors anglais ensemble à cordes.

*Commentaire : Aurélie Walschaert*

---

Le Brussels Philharmonic et le Vlaams Radio Koor sont des institutions de la Communauté flamande.



[www.brusselsphilharmonic.be](http://www.brusselsphilharmonic.be)



[facebook.com/brusselsphilharmonic](https://facebook.com/brusselsphilharmonic)



[twitter.com/brusselsphil](https://twitter.com/brusselsphil)



[youtube.com/brusselsphilharmonic](https://youtube.com/brusselsphilharmonic)



[@brusselsphilharmonic](https://www.instagram.com/brusselsphilharmonic)



[www.vlaamsradiokoor.be](http://www.vlaamsradiokoor.be)



[facebook.com/vlaamsradiokoor](https://facebook.com/vlaamsradiokoor)



[twitter.com/vlaamsradiokoor](https://twitter.com/vlaamsradiokoor)



[youtube.com/vlaamsradiokoor](https://youtube.com/vlaamsradiokoor)



[@vlaamsradiokoor](https://www.instagram.com/vlaamsradiokoor)